

CÉRÉMONIE D'OBSÈQUES de Mgr Jacques FIHEY
Évêque émérite du Diocèse de Coutances et Avranches

Cathédrale de Coutances le 16 mars 2017

Accueil par le Père Emile HAREL

Chacun de nous ici a ses propres souvenirs de notre évêque émérite Jacques Fihey ; rares sans doute ceux qui se souviennent du vicaire et de l'aumônier d'étudiants de Nantes, du porte parole de l'épiscopat, de l'évêque auxiliaire de Marseille et de l'évêque aux armées ces ministères qui le préparèrent à venir chez nous en septembre 1989 comme notre évêque diocésain; il le demeura jusqu'au 2 octobre 2006, au lendemain de ses 75 ans.

Les diocésains se souviennent eux, de sa présence aux jeunes, un axe majeur de son travail pastoral, du long chemin qui conduisit à la création des paroisses 2000, des nominations d'hommes et de femmes comme laïcs en mission ecclésiale (on disait alors : animateurs pastoraux) y compris à des postes de diocésains, de son soutien à la formation permanente pour les équipes d'accompagnement des familles en deuil en particulier, du forum de solidarité, de la démarche synodale qui allait parachever son ministère parmi nous et des 25 prêtres et 28 diacres permanents qu'il eut la joie d'appeler et d'ordonner.

Cet après midi nous nous souvenons surtout de l'évêque, du prêtre, de l'homme qu'il voulut être et qu'il fut parmi nous : père et frère de tous ! la photo souvenir de son intronisation en témoigne : dans le jardin de l'évêché, la tour lanterne de la cathédrale en arrière plan, il est debout, droit j'allais dire dans ses bottes ; une image sombre avec trois taches de lumière : la croix pastorale, le col romain et surtout son visage souriant ; debout et droit avec une jambe en avant, prête à partir, prêt pour la marche, la décision, l'action.

Il était droit et direct « j'ai toujours aimé les choses claires et nettes » dira-t-il ; les entretiens avec lui ne s'attardaient pas ; il allait immédiatement à l'essentiel, il disait ce qu'il pensait : oui était oui et non non ! Mais il prenait conseil, reconnaissait ses torts et rendait ainsi la collaboration avec lui facile et agréable. Direct et rapide : observer, comprendre, décider, faire : les étapes se succédaient rapidement essoufflant un peu ses premiers collaborateurs ; il est vrai que son prédécesseur avait une phrase favorite « il est urgent d'attendre » nous ne l'avons pas entendue de lui ! Comme disait le cardinal Etchegaray « il démarrait au quart de tour », l'âge et la complexité du réel feraient peu à peu leur œuvre et sa montée et la descente des escaliers de l'évêché deviendraient au fil des ans moins rapide ! Mais il demeura homme d'action, en marche ! Il a beaucoup marché dans le diocèse et ailleurs avec les jeunes notamment : pèlerinages, journées mondiales de la jeunesse, et avec les jeunes, sandwiches, sac à dos, tee-shirts et coucher rudimentaire ! Il a aussi beaucoup roulé, de Pontorson à Beaumont-Hague additionnant les kilomètres au volant de sa voiture, parfois le matin à Pontorson et le soir à Cherbourg pour revenir tard dans la nuit à Coutances. Il n'a pas ménagé sa peine et l'on comprend sa fatigue et son départ à 75 ans

Le 3 juin 2007 il était revenu chez nous pour l'ordination de son successeur Mgr Lalanne ; le midi des troubles intestinaux et sans doute ses émotions l'obligèrent à repartir avant la cérémonie ! pour être discrète sa sensibilité était bien réelle ; elle se révélait dans les moments difficiles ou tragiques de la vie des hommes de ce département ; comme me le disait un ancien vicaire général : « sous un aspect extérieur un peu rigide, il abordait les personnes et les situations avec une sensibilité profonde ; elle se manifestait surtout dans son attention et sa présence fraternelles aux prêtres malades ou hospitalisés ; avec lui le conseil épiscopal consacrait beaucoup de temps à leurs problèmes de santé et dans les 48 heures maxi, le prêtre malade recevait sa visite ; cette sensibilité lui a rendu douloureuses des inévitables ruptures de relations avec l'un ou l'autre de ses prêtres ; mais nous nous souvenons de cette parole à son départ sur la place du parvis : « vous m'avez accueilli comme un frère et suivi comme un père, j'en ai été heureux ».

Il a vécu parmi nous ce qu'il disait le jour de la prise de possession de sa cathèdre : être heureux de croire, bâtir sa vie sur l'amour de Dieu, porter un témoignage de réconciliation et d'amour.

Alors frères nous pouvons maintenant rendre grâce à Dieu de nous avoir donné Jacques Fihey comme père et comme frère ; il va donc demeurer parmi nous dans sa cathédrale, il demeure avec nous dans la communion des saints ! Puisse-t-il nous accueillir avec son sourire à la porte du paradis.

Père Emile Harel

16 mars 2017